

#2

FLASH métiers

Octobre
2019

LES TÉMOIGNAGES

INFORMATIQUE ET NUMÉRIQUE

PAROLE D'EXPERT

Emmanuel Ratel

Président de Normandie Web Xpert - NWX



« L'emploi dans le numérique est un sujet en tension où l'offre de postes est supérieure à l'offre de ressources. On constate que, à l'image de la Normandie Web School (école d'enseignement supérieur dédiée aux métiers du numérique pour répondre aux besoins des entreprises), les entrepreneurs se saisissent eux-mêmes du sujet de la formation pour répondre à cette tension. Plusieurs conséquences découlent de cette tension : un turnover fort dans les équipes et des salaires moyens à la hausse. Etant donné le retard du nombre de formés par rapport aux postes proposés, un fossé se creuse, notamment pour les profils tels que les experts en cyber-sécurité ou les data scientist, pour lesquels une vraie carence se fait sentir. En Normandie, bien que le numérique crée nativement de plus en plus d'emplois, plusieurs entreprises de grande taille ont créés des plateaux de développement sur le territoire augmentant ainsi le besoin local d'emplois dans ce secteur.

Par ailleurs, le secteur du numérique manque de femmes au niveau national comme régional où elles ne représentent que 20 % des professionnels. L'énergie et l'engagement sont présents sur notre territoire pour palier à cette situation notamment avec de grandes actions telles que : le dispositif national Wi filles (un programme d'initiation aux métiers techniques de l'informatique réservé aux filles, dès le collège, pour arrêter de véhiculer l'idée que le numérique n'est pas pour les filles) et le mouvement international Women in tech (qui œuvre pour réduire l'écart des genres en matière de technologie). Bien que cette compétence soit indispensable, le numérique ce n'est pas que coder et les acteurs normands font le nécessaire pour rompre les croyances et accueillir les femmes.

En matière de compétence, savoir coder est incontournable aujourd'hui et le sera de plus en plus. Mais une seule compétence fait la différence : celle d'apprendre à apprendre. Dans le numérique tout va très vite, une compétence technique a une durée de vie maximum de cinq ans, car il y a des phénomènes de mode et des évolutions technologiques régulières. Un professionnel qui sait apprendre est un collaborateur qui sera toujours compétent. »

TÉMOIGNAGE PROFESSIONNEL

Cassandra Houard

Développeuse web - Coaxys



Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis développeuse web, je conçois et crée des sites web pour les clients de mon entreprise Coaxys. Selon la taille des projets, je peux soit développer le site internet du début à la fin, soit réaliser une tâche d'un projet global. Actuellement, nous sommes plusieurs de Coaxys en mission chez un client. C'est un projet important pour lequel chacun a une tâche définie. Mon intervention consiste à intégrer des marqueurs sur les pages du site web qui permettront de réaliser des statistiques de fréquentation.

Nos clients proviennent de secteurs et d'horizons très différents. Ainsi, pour mener à bien un projet, je dois dans un premier temps connaître l'entreprise, son milieu, ses particularités, ses métiers et bien sûr comprendre les attentes du client avant de les retranscrire en langage informatique.

Un site doit être attrayant et répondre aux standards du web. Mon rôle consiste également à conseiller le client et à trouver, avec lui, une solution adaptée à son besoin et ses envies (par exemple, si un client trouve le gris moderne et tendance, je lui déconseille d'utiliser cette couleur sur une police de caractère pour son site internet car elle est peu contrastée et fatigue la lisibilité).

Quel est votre parcours ?

J'ai mis du temps à trouver ma voie. Avant le Bac, rien ne me faisait plus vibrer que les langues. J'ai donc passé un Bac littéraire avec trois langues vivantes. Puis j'ai fait un BTS Commerce international qui m'a permis de réaliser plusieurs stages à l'étranger et en logistique. J'ai poursuivi avec une Licence Négociation commerciale, davantage pour suivre mes amis que par réelle conviction. Prise de doute, je me suis accordée un an pour réfléchir à mon avenir et trouver une voie qui me corresponde. J'ai profité de cette année pour travailler, entre autre, dans l'entreprise de logistique où j'ai fait mon stage en BTS. Au cours de cette année de réflexion, j'ai découvert des sites et des tutoriels permettant de créer des sites internet, sans bases scientifiques. J'ai cherché une formation dans ce domaine et j'ai trouvé le Master Ingénierie de l'internet DNR2I (document numérique en réseau - ingénierie de l'Internet), dispensé à Caen. Il permet, en deux ans, de former des personnes comme moi, en réorientation ou en reconversion, avec un Bac+3 comme prérequis. Je me suis, enfin, engagée dans une formation qui me plaisait vraiment. Une fois mon diplôme en poche, entre deux contrats de travail, Pôle emploi m'a proposé de suivre une formation de programmation en Java dispensée, notamment, par Nicolas Saillard, le PDG de Coaxys. A l'issue des trois mois de formation, il m'a recrutée, il y a maintenant trois ans.

Pourquoi avez-vous fait le choix de ce métier ?

En pleine démarche de réorientation, j'ai fait le choix de devenir développeuse car ce métier du numérique était accessible sans bagage scientifique. Et surtout parce que j'aime être devant un ordinateur à chercher la meilleure façon de faire, à me dépasser et à tester les dernières technologies. C'est un métier très varié où je peux chaque jour développer une technique ou un module que je n'ai jamais encore eu l'occasion de tester. Je cherche comment le réaliser et me donne les moyens de toujours aboutir, c'est tellement stimulant.

Quels sont vos atouts pour exercer ce métier ?

Dans ce métier, il faut aussi être très curieux, avoir envie d'apprendre et aller à la recherche des informations nécessaires pour anticiper ou résoudre les problèmes. Apprendre la patience, savoir persévérer et ne pas compter ses heures quand on se retrouve face à une difficulté sont également des qualités que l'on retrouve chez tous les professionnels du numérique.

Est-ce un avantage d'être une femme ?

Plusieurs remarques me viennent à l'esprit avec cette question :

- Je reconnais qu'il y a peu de femmes dans le domaine du numérique et que nous y sommes attendues et appréciées. En sortant de ma formation, j'ai eu de nombreuses propositions d'embauches, certainement davantage que mes camarades masculins. Etre une femme dans ce milieu est une opportunité à saisir.
- J'ai pris l'habitude de me présenter en tant que développeur, la féminisation du titre de ma profession ne me venant pas à l'esprit. Et puis, on m'a fait la remarque à plusieurs reprises et du coup je me pose la question : pourquoi ne pas me présenter en tant que développeuse et asseoir ainsi la place des femmes dans le numérique ?

- Il y a deux ans j'ai participé à des conférences sur la place des femmes dans le monde du numérique et je me suis rendue compte que les professionnelles de ce milieu ont fréquemment des parcours atypiques et ont souvent rejoint le domaine du numérique suite à une reconversion. L'orientation numérique qu'elles ont choisie pour leur vie professionnelle est rarement en lien avec leur formation initiale.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ? Développeur est un métier où l'on apprend tous les jours car il demande de découvrir et de se former aux nouvelles technologies régulièrement développées. C'est passionnant ! En réalisant les sites web des entreprises, on découvre des univers très variés : on peut travailler pour des banques, des associations humanitaires ou encore des laboratoires scientifiques. Chaque projet s'ouvre sur un monde passionnant à découvrir.



TÉMOIGNAGE ÉTUDIANT Sébastien Lafon

Stagiaire en reconversion professionnelle

Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

En matière de formation, mon bagage initial est un BTS Électronique et une formation complémentaire en informatique industrielle de niveau Bac + 3. J'ai démarré ma vie active en région parisienne en tant qu'informaticien, avant d'occuper un poste de responsable support client. Nostalgique de ma région, j'ai trouvé un poste d'administrateur systèmes et réseaux aux Abattoirs Industriels de la Manche, dans mon département d'origine. En 2014, l'entreprise a été en dépôt de bilan sans avoir de repreneur. Le juge du tribunal de commerce de Coutances a proposé aux salariés de reprendre l'outil industriel. Je me suis retrouvé président, dans l'espoir de sauver mon emploi et celui de mes collègues des Abattoirs Industriels de la Manche, un peu malgré moi. Faute d'un montage financier solide dès le début, au bout de trois ans l'entreprise a été, pour la seconde fois, en dépôt de bilan sans solution de reprise et de refinancement pour poursuivre son activité.

Je me suis alors interrogé sur mon avenir professionnel. Quelle voie prendre à 46 ans ? Reprendre mon activité initiale en informatique pure ? Poursuivre dans le management ? Une chose était sûre, j'avais besoin de changement, de découvrir de nouveaux horizons pour le reste de ma vie professionnelle. C'est ainsi que me suis engagé dans une démarche de reconversion professionnelle vers la fibre optique. J'ai intégré une formation de Technicien de bureau d'études réseaux numériques en contrat de professionnalisation en avril 2019. J'alterne entre le centre de formation Novéa à Mortain et l'entreprise Spie Citynetworks à Saint-Lô spécialisée dans l'équipement numérique des villes.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

J'habite dans un territoire rural où je suis conseiller municipal et représentant du Syndicat mixte Manche numérique pour ma commune. L'intérêt du déploiement de la fibre dans les communes rurales est un projet que je soutiens et l'idée de mettre mes compétences à disposition de la construction de ce réseau départemental me séduit. D'autre part, cette formation me permet de garder un pied dans l'informatique (avec notamment utilisation de logiciels de DAO comme AutoCAD ou de logiciels de SIG comme QGIS) tout en développant de nouvelles compétences dans un autre domaine.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Travailler dans le milieu de la fibre optique demande de solides connaissances en physique de la lumière et en techniques qui sont apportées par la formation. A côté de cela, il faut savoir aller vers les autres. Le travail d'un technicien de bureau d'études réseaux numériques (qui se réalise à 90 % devant un écran) demande beaucoup de coordination et de communication avec les équipes techniques qui posent la fibre, et aussi avec les sous-traitants, syndicats, usagers, communes...

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

Si vous aimez le contact, les nouvelles technologies et l'informatique, ce domaine est fait pour vous. La fibre ouvre la voie sur de nouveaux métiers et s'applique à de nombreux domaines. Utilisation de système d'information géographique (SIG), pose et raccordement chez les clients ou encore maintenance de matériels actifs : la fibre propose une panoplie de métiers différents qui permettent de rebondir et de s'ouvrir.

